

# Ellipses

## Bénédicte Bach



Le travail plastique de [Bénédicte Bach](#), polymorphe, consiste en une écriture poétique du monde. Habituellement connue pour ses installations, nous nous intéressons ici à son travail photographique.

Son approche questionne l'abstraction, joue avec les détails, explore la lumière, transcende le réel. Les images s'attachent à s'éloigner méticuleusement de leur nature. On ne reconnaît pour ainsi dire pas le motif, qui, détourné, n'offre que des lignes, des motifs géométriques, des nuances. Les objets travaillés n'ont d'intérêt que pour leur capacité à être réutilisés, afin d'en construire un ensemble poétique cohérent.

Cette quête elliptique s'affiche en sombre, des noirs et blancs opaques, structurés, et questionnent avant tout la lumière. Les textures créées jouent également des matières, immersives dans lesquelles on plonge. Des reflets capturent des artefacts lumineux. Les cadrages, généralement serrés, n'offrent pas d'information sur l'objet de la prise de vue. L'expression est sensorielle, touche les sens, donne de l'épaisseur. Une obsession, une fragrance.

L'artiste se positionne dans une sorte de poétique du détail, donne du sens à son regard, plutôt que de témoigner d'une réalité dont il faudrait saisir la beauté. Elle ne cherche pas la représentation, pourtant entrée habituelle en photographie, mais n'en montre que des touches, des notes, des extraits. Une écriture, des récurrences, des suspensions.

Cette exposition, qui reprend 2 ans de travaux, mixe des séries différentes, rassemble dans une narration abstraite ce questionnement, interroge l'espace, montre la lumière. Bénédicte Bach nous propose ici une vision très personnelle, entre ombre et lumière, et nous offre un univers fragmenté et soyeux, un univers radical et onirique. Des métaphores et métamorphoses, des ellipses poétiques.

L'exposition est à voir du 14 septembre au 20 octobre 2018

Du mercredi au samedi de 16h à 19h

[Galerie La pierre large](#) 25 rue des veaux Strasbourg.

